

Công Nhân N° 44

Lundi 6.8.56

QUELLES ETAIENT LES PERSONNES DE LA SUITE DE NGUYEN VAN HINH PENDANT LES JOURS OU ILS ETAIENT PRES DE BA CUT?

o o

VII. En lisant le numéro précédent - nos lecteurs ont bien connu les choses de Nguyễn van Hinh depuis le jour où, excité par les colonialistes, il a résisté au Gouvernement, jusqu'au 29.11.54 où il fut relevé des fonctions de Chef d'Etat-Major des F.A.V.N.

Grâce à l'ordonnance de Bao Dai chargeant Hinh de retourner à Saigon pour faire l'enquête sur l'hostilité de B.X. envers le gouvernement en Avril 1955, Hinh eut l'occasion de revenir au pays. Mais le peuple protesta alors contre la présence de Hinh sur le territoire V.N. Donc Hinh dut atterrir à Phnom-Penh.

Dans ce numéro, nous conduisons nos lecteurs à le suivre dans son voyage secret de Phnom-Penh à l'Ouest, jusqu'au jour où il rencontrait Ba Cut pour machiner le 2ème conflit sous l'abri des Français, contre le gouvernement.

Nous rencontrions Nguyễn van Hinh à Tinh Biên, un district de la province de Châu Đốc, près de la frontière du Cambodge, le 3.5.55.

Hinh, portait un pantalon en "treilli" et une chemise aux manches retroussées, des lunettes noires. Il fut accompagné par Leroy, Nicole et Miss Vân.

Hinh et sa suite passèrent la frontière du Sud V.N. entrèrent dans le territoire du District Tinh Biên à 5 heures a.m. du 3.5.54. On dit que, de Phnom-Penh à Tinh-Biên, Hinh et sa suite allèrent dans la voiture des Forces Armées Françaises.

Quittant Tinh Biên, Hinh et sa suite se rendirent à Cai Dâu (Châu Dộc) par voie terrestre, quelquefois ils durent marcher sur les champs pour éviter les troupes des F.A.V.N. Ils prirent le dîner dans une base militaire des sectes qui n'était pas encore placée sous le contrôle des F.A.V.N.

Un repas copieux fut offert à Hinh et sa suite le soir.

Le 4.5.55, vers 5 heures a.m., un capitaine de H.H. appelé Tinh vint à Cai Dâu, les accueillir et les accompagner dans 2 embarcations, à Cai Vôn en passant par le fleuve Hâu-Giang.

Dans l'embarcation emportée par l'eau, peut-être Hinh se rappela des fois qu'il était dans l'avion, grave et majestueux. Mais le dicton : "on doit s'incliner devant la situation", lui a conseillé pour quelque part.

Le 6.5.55.- Deux jours sont passés, les embarcations transportant Hinh et sa suite arrivèrent à Cai Vôn, il y rencontra un leader des sectes qui y installaient encore son Grand Quartier, et il y rencontra aussi un groupe de ses complices qui venaient de Saigon.

Peut-être n'oubliera jamais le souvenir de cette personne qui l'aidait à se déguiser dès lors. Ce fut une femme à Cai Vôn qui avait offert à Hinh 2 costumes à la mode "Bà-ba" en étoffe noire et une moustiquaire..

Pourquoi vinrent-ils à Cai Vôn? En réalité, ils n'y vinrent que pour informer le "leader à Cai Vôn" que :

"Ils" nous secouriront de 40 tonnes d'armes de toutes sortes". Après des secrètes entrevues à Cai vôn Hinh pria cette personne d'annoncer à Ba Cut son arrivée pour que Ba Cut prenne des précautions, toutes les mesures pour éviter les F.A.V.N. Car il sembla que les troupes des F.A.V.N. aient reçu l'ordre de poursuivre un homme qui a passé la frontière illégalement.

Le 9.5.55.- Hinh et toute sa bande quittèrent Cai Vôn, traversèrent le fleuve Bassac, s'arrêtèrent à un milieu de 3km de Ô Môn, il était alors 10 heures p.m. du 9.5.55. Ici, était présent un envoyé de Ba Cut, S/L Duc Hanh chargé d'accueillir Hinh et de l'accompagner à Trung An (Trà Ech) où Ba cut et les membres de son Etat-Major étaient présents pour accueillir leur "hôte illustre".

Le 10.5.55, ils se rencontraient à 12 heures de midi. On ne sut si Hinh connaissait que Ba Cut était l'homme des armes ou bien c'était pour plaire le Chef bandit de l'Ouest afin d'obtenir sa protection que Hinh lui murmura dès leur rencontre avec l'intention de faire connaître à quelques-uns :

- Mon Colonel, je viens ici vous rencontrer pour vous avertir que "ils" ont promis de nous fournir 3 sortes de grandes armes comprenant 10 "mac-xiêm", 10 douze, sept (12,7), 10 canons sans recul et 40 tonnes de munitions.

Ba Cut, étonné, demanda :

- Mais par quel moyen "ils" nous les transmettront ?

Hinh répondit d'un air bien naturel :

- Dans les négociations avec eux, j'ai décidé : Hon Chong. Nous y recevrons les armes et les munitions.

Toutes les anxiétés de Ba Cut furent dissipées à ces mots. Tous parurent joyeux et en pleine foi. Ba

Cut dit à sa sixième soeur appelée ordinairement "Cô Sau",

- Prépare un repas comme il faut pour l'offrir à Anh Hai (Hinh) et aux hôtes..

Puis Ba Cut fit cette proposition à Hinh en la présence de tous :

- Nous somme ici, au maquis, nous sommes comme les membres d'une famille. Donc pour avoir plus d'intimité et garder le secret, veuillez, mon général, nous permettre de vous appeler dès maintenant, Anh Hai, (Frère aîné).

Hinh donna son accord par un sourire. Il dit :

- Et moi, comment vous appellerai-je?

- Vous m'appellez "Chu Ba", répondit Ba Cut.

Des rires bruyants accueillirent les nouvelles appellations familiales.

Et en l'appelant Hinh, Anh Hai, il faut appeler "Cô Vân", chi Hai, ainsi que "Cô Nguyêt", "Thim Ba", car Ba Cut est appelé "Chu Ba".

Dans la cuisine d'un bâtiment assez grand, récemment réquisitionné, "Cô Sau" soeur de Ba Cut prépara le repas en causant avec "Chi Hai" (Cô Vân) tandis que "Thim Ba" (Cô Nguyêt, 3^e femme de Ba Cut) conversait avec Nicole en français. On s'entretenait intimement.

Dans un autre compartiment, les généraux et officiers rebelles enfonçaient leurs regards sur la carte, prêtaient l'attention sur Hon Chong, et sur les routes qui y conduisent de Trung An Trà Ech

Công Nhân N° 45

Mardi 7.8.56

LE GROUPE DE 7 EMBARCATIONS TRANSPORTA NGUYEN VAN HINH DE
"TRA-ECH" A "HON-DAT".

UNE "IMPORTANTE CONFERENCE" ALLA AVOIR LIEU

VIII. Après le joyeux repas avec des intimes conversations : les officiers s'entretenaient sur les affaires militaires, tandis que les femmes, sur les affaires de famille, de la cuisine....., Ba Cut donna l'ordre à ses troupes de garde de faire des préparatifs, pourqu'ils puissent partir juste à 5 cinq du soir en embarcations.

Juste à 5 heures, 7 embarcations étaient prêtes à l'embarcadère (sorte d'embarcation de Cân Tho, munie de deux rames. Ba Cut donna l'ordre à quatre S/L Chefs de groupes de garde-corps, et les fit savoir quelle embarcation partirait la première, laquelle la seconde.., et quel groupe de garde irait en embarcation, quel groupe irait à pieds.

- Nous accompagnons ici un "Général de Division", leur dit Ba Cut, donc vous devez prendre la garde attentive et discrète, et exécuter l'ordre des chefs de commandement! Je ne tolérerai aucune désobéissance! .

Voilà le dernier ordre de Ba Cut avant le départ. Les embarcations quittèrent l'embarcadère, une à une d'après l'ordre suivant :

lère embarcation : Nguyễn van Hinh , Cô Vân, Commandant Phong, Ba Cut, Cô Tuyết (alias Cao-Thi-Nguyệt) commandant Thê Cuong.

2^e embarcation : Leroy, Nicole, Lieutenant Viléo (français), Van Hoa, la femme de Hoa, et Tu Huê I.

3^e embarcation : Commandant Quach Sên, Commandant Nho, Capitaine Tinh, S/L Duc Hanh, Bay Nhà Bàng et Tu Huê II.

4^e embarcation : les "officiers" de Ba Cut : Dâm, Biên, Toc, Hô et "Cô Sau" (petite-soeur de Ba Cut) et "Cô Diêu" (servante de Cô Sau).

5^e embarcation : Chin Tong, Vinh, Bay Già, Quang Sôi et "Chin Sot" (oncle de Ba Cut).

6^e embarcation : Triều, Xua, Liêm, Niêm et 2 garde corps.

7^e embarcation : 8 garde-corps avec des marmites, des casseroles, du riz, des armes.

Sept embarcations se dirigèrent l'une derrière l'autre dans les canaux Do, Bôn Tông, Ong Bô, Phu Nhuận, Ba Dâu, Thong Dong, Khang Chiên, Ba Thê moi, Ba Thê Cù, Hang Ngang, Xà Ton, passèrent près du marché Nam Thoai Son, entrèrent dans le canal Hon Me, puis arrivèrent à Hon Dât.

Ce fut formidable ! Durant 5 jours et 5 nuits 7 embarcations purent enfin rejoindre Trà Eách à Hon Dât. Ce n'est que rien pour ceux qui se sont habitués aux peines et aux fatigues, mais pour Hinh, Leroy, Quach Sên, Phong etc... notamment pour Nicole et Vân, ce voyage fut très pénible !

Leur visage rougit, brunit, leurs cheveux emmêlés. Chemin faisant, ils sont arrêtés quelquefois, mais par les soldats de Ba Cut qui leur a donné l'ordre de prendre la garde le long des rives des canaux, pour protéger leur voyage, et aussi pour vanter à Hinh que ses soldats se répandaient partout à l'Ouest.

- Certainement je n'aurai pas pensé que "Chu Ba" a très bien organisé, lui dit Hinh.

A cette félicitation, Ba Cut se plaignit :

- Si alors vous me donniez de plus quelques bataillons armés, les Forces Armées sous mon commandement seraient encore tellement puissantes maintenant.

Ba Cut eut l'intention de rappeler l'ancienne affaire pour la reprocher légèrement à Hinh.

Quand Hinh était Chef d'Etat-Major des F.A.V.N. et que Ba Cut faisait sa soumission au Gouvernement, et s'installait avec ses troupes à Thôt Nôt, Ba Cut demanda instamment à Hinh de lui fournir des armes de plus pour quelques bataillons. Mais peut-être alors Hinh doutait de sa fidélité (il a fait sa soumission aux Français quatre fois, et quatre fois il s'est soulevé contre eux) c'est pourquoi Hinh le lui a refusé.

Et aujourd'hui, Ba Cut se plaisait de le lui rappeler pour le lui reprocher doucement.

Hinh lui répondit :

- Dans quelques jours, vous ne manquerez pas d'armes, seulement je doute que vous n'ayez assez de soldats pour utiliser ces armes.

Hinh, Ba Cut et leur bande arrivèrent à Hon Dât le 14.5.55. Hinh dit à Ba Cut de faire venir tous les officiers sous le pouvoir de Ba Cut, y compris les chefs de compagnies et au-dessus des troupes de Dân Xa, pour la grande réunion.

Ba Cut ne comprit pas encore le but de cette réunion, mais Hinh ajouta :

- Tu fais inviter aussi tous les officiers de ton Etat-Major à cette importante réunion.

- Pourquoi faire ?

Hinh répondit avec l'air secret :

- Je veux, en la présence des officiers, annoncer une nouvelle extrêmement importante, décidant notre avenir et "le sort de notre pays"(!)

- Est-ce que c'est la nouvelle qu'"ils" ont promis de nous fournir des armes ?

- Cela est bien entendu, et il n'est pas nécessaire de le leur faire connaître. Je leur annoncerai une autre chose

Ba Cut exécuta tout de suite l'ordre de Hinh. Une atmosphère de joie et d'espoir enveloppa tous ces gens là. Mais Hinh excepté, il se montra soucieux, il se promena côte à côte avec Cô Vân. Il ne parla pas, tandis que Cô Vân, elle s'amusa, sautilla comme un moineau.

Công Nhân N° 46

Mercredi 8.8.56

A HON-DAT, HINH PROMIT DE "RETOURNERA PAR L'AVION A SAIGON
POUR ACCUEILLIR BA CUT" MAIS A LA FIN, L'UN
S'ENFUIT EN FRANCE, L'AUTRE FUT CONDAMNE A MORT.

IX. Quand Hinh Cut et leur bande furent venus à Hôn Dât (Rach Gia) une lourde atmosphère enveloppa la population de Hon Dât. Les soldats de Ba cut ont reçu l'ordre de prendre la garde discrète et attentive. La population fut soigneusement contrôlée dans la locomotion. Et maintenant, d'après l'ordre de Hinh une grande réunion des officiers allèrent avoir lieu, donc le contrôle s'augmenta beaucoup plus encore.

En la présence de Ba Cut des officiers, et d'un délégué de B.X., "Lieutenant B.X. Phan-Van-Hoa" accompagné de sa femme, Hinh, l'air grave, déclara que, d'après l'ordre de Bao -Dai, il retournait au pays pour former un gouvernement de coalition, mais quand il était revenu, la situation eut beaucoup de changements, c'est pourquoi il dut penser aux Forces Armées.

Ainsi, toujours d'après Hinh, il a manoeuvré et a obtenu un grand secours d'armes et de munitions. "Ils" leur livreront ces armes et munitions par deux moyens : voie maritime et voie aérienne, à Hon Chong.

Un officier de Ba Cut exposa ses idées.

- Pour la voie maritime, je ne sais rien, mais pour la voie aérienne, je suis sûr qu'il sera très convenable, car à Hon chong existe un aéroport que Vietminh

laisse inachevé. Maintenant, nous obligerons la population d'y travailler pendant quelques jours seulement et l'avion pourra atterrir facilement.

Ce rapport paraît juste. Car antécédemment, pour faire la propagande du secours d'armes et de munitions des soviétiques et des Chinois par voie aérienne. Vietminh a obligé la population de cette région de construire un aéroport à Hon Chong. Et les jeunes gens sont souvent y venus pour jouer au foot-ball (leur ballon était un pamplemousse) jusqu'au jour où ils sont allés se rassembler à Cà Mau pour partir au Nord.

Se tournant vers Ba Cut, Hinh ajouta :

- C'est tout à fait comme je vous ai dit quand nous étions en embarcation, c'est à dire que, maintenant vous devez former encore plusieurs bataillons, les exercer à manier les grandes armes pour qu'ils puissent plus tard les utiliser.

Pour exciter l'esprit de ces crédules, Hinh a fait cette "formidable" déclaration que les présents dans cette réunion du 17.5.55, se sont rappelés encore certainement. Hinh leur dit : "Quand vous ferez la contre-attaque à Saigon, moi, je viendrai au "Dinh Dôc Lâp" par avion pour vous accueillir".

- Mais quand est-ce que les armes et les munitions de secours viendraient-ils à Hon Chong?

- Le 20.5.55 au plus tard !

Une chose improvisée qui s'est produite dans cette réunion et à laquelle personne n'aurait pensé c'était la brusque intervention du Commandant Trần Duc Thu dit Tam Chêt, Chef du régiment Lê-Lôi, malgré que Ba Cut n'a pas pu empêcher Tam Chêt:=

Après avoir écouté Hinh dire qu'il était chargé par l'ordre de Bao Dai pour revenir former le Gouvernement de coalition, Tam Chêt dit Thu se leva et exposa ses idées. :

- D'après moi, dit Tam Chêt, il existe actuellement à Saigon le gouvernement du pays. Donc, laissons-le travailler d'abord. Il n'est pas convenable de protester contre lui, quand il vient d'être formé. Et bien, si nous formons un autre gouvernement, il est évident qu'il se composera des hommes des sectes, donc le peuple critiquera que nous agissons pour les intérêts et droits des sectes seulement. Et si le président de ce gouvernement ne sera pas un Hoa Hao ou un Caodaïste ou un Binh Xuyên, c'est à nous de protester encore contre lui".

Cette déclaration du Commandant Trần Đức Thu a soulevé un grand bruit dans la réunion. Le plus étonné fut Nguyễn Văn Hinh, car Hinh n'aurait pas pensé qu'il y avait un homme qui pouvait connaître la raison parmi ces aveugles.

Sans doute, nos lecteurs ont pu deviner le sort de Tam Chêt après la réunion. S'il n'était pas un homme important de Ba Cut, un coup de feu aurait lui donné la mort.

Mais on ne sut pourquoi Tam Chêt n'avait été retenu à l'Etat-Major que pendant quelques mois puis lorsque les troupes des F.A.V.N. les attaquaient Ba Cut l'envoya à la bataille pour "racheter sa faute".

Jusqu'ici, on ne sait rien de lui, les uns disent qu'il est mort, les autres disent qu'il est encore vivant.

La grande réunion susdite fut marquée par le procès-verbal où tous les présents dans la réunion y ont

donné leur signature.

La promesse de Hinh a été-t-elle réalisée pour quelque part ? La situation actuelle a répondu d'une manière concrète : Aucun fusil de ce secours, et Hinh a dû s'enfuir secrètement en France. Ba Cut a été arrêté un an après et exécuté dans le cimetière militaire à Càn Tho.

Hinh a-t-il trompé Ba Cut et sa bande ? Ou bien Hinh a été trompé par ses patrons ?

En lisant le prochain numéro, nos lecteurs saurons les préparatifs à Hon Chong suivant l'ordre de Hinh pour recevoir 40.000 tonnes d'armes et de munitions de secours

Les choses que nous avons racontées ou que nous raconteront dans ce journal, ont été témoignées d'une manière la plus concrète par la population de Hon Dât et Hon Chong.

Et ceux qui ont suivi Ba Cut de près, et ont retourné à la cause nationale, sous le régime de la République, ont connu ces choses plus que personne, ont affirmé que ces textes sont des documents exacts.

o
o o

Công Nhân N° 48
Vendredi 10.8.56

HON DAT, DANS LA "SAISON DES NOCES" OU BIEN LA "COMPETITION DE MARIAGE" FORCEE ENTRE LES SOLDATS DE BA CUT ET LES FILLES A HON DAT.

QU'ELLES SOIENT DIGNES DE PITIE, LES FILLES ?

9

X. Avant de conduire nos lecteurs à Hon-Chong pour voir les préparatifs de Hinh et Cut afin de recevoir 40.000 tonnes d'armes et de munitions (d'après Hinh), aujourd'hui arrêtons-nous à Ba Hon (Trois Hon) c'est à dire Hon Dât, Hon Me et Hon Soc de la province de Rach Gia pour observer la situation dans la population depuis le jour où Ba Cut y conduisit ses troupes.

Nous nous rappelons, la nuit du 30 au 31 Juillet 1954, Ba Cut donna l'ordre à ses troupes de quitter Thôt Nôt et de le suivre au maquis, ainsi ils n'étaient plus dès lors sous le commandement des F.A.V.N.

L/Colonel Nguyễn Thoi Rê et Capitaine Dang van Duom (ces grades accordés par Ba Cut ou Parti Dân Xa) conduisirent leurs troupes à Ba Hon en la première décade du mois d'Août 1954. Pour les deux (Rê et Duom) se divisèrent cette région.

Le L/Colonel Nguyễn thoi Rê, commandant le régiment Lê Quang, installa son bureau dans la maison d'un propriétaire cambodgien, appelé Thach-Ket, à Hon Soc. Cette maison est tacitement réquisitionnée par Nguyễn thoi Rê.

Capitaine Dang Van Duom installa son bureau à Hon Dat, village Thô Son, district Tu Son.

Après avoir installé ses troupes et son bureau, Nguyễn thài Rê, au nom des "croisés" (nom donné aux rebelles par Ba cut) communique à toute la population que : tous ceux dont les personnes attachées ont eu suivi Vietminh à Cà mầu pour partir prochainement au Nord, devaient le déclarer eux-mêmes à leur bureau militaire. Sinon, ils seraient considérés comme avoir des relations avec Vietminh.

A Ba Hon, il y a 59 familles comprenant 300 habitants dont la composition est comme suivante : les Cambodgiens sont au 40%, les Vietnamiens 30% et les Chinois 30%.

Grâce à cela, le contrôle fut bien facile. Quelques jours plus tard, Nguyễn thoi Rê fit la visite dans la région Ba Hon. Il rendit visite à chaque famille. Toutes les maisons firent des préparatifs, quelques autres trop ingénues, installèrent des tablettes d'encens comme pour recevoir un génie.

Un jour, le Lt/ Colonel, accompagné d'un groupe de garde-corps, entra chez Bay Vong à Hon Dât. C'est une famille ayant de nombreux enfants. Mais les grands habitent à l'écart ou partirent au Nord avec les V.M. Tandis qu'il reste avec Bay Vong et sa femme, ses deux filles, l'une "Cô Sau" est âgée de 25 ans, est déjà mariée et dont le mari est parti au Nord avec les V.M., l'autre "Cô Thang" âgée de 20 ans, fiancée d'un tailleur Vietminh, celui-ci est parti aussi au Nord, il laissa à sa fiancée sa machine à coudre, comme gage de son retour pour le mariage.

Cette famille eut aujourd'hui "l'honneur" de la visite du Lt/Colonel Rê, un homme de 58 ans, mais il gardait encore la trace de la jeunesse.

La sincérité est la caractéristique des campagnards dans la réception des hôtes, surtout envers l'"illustre hôte" comme celui-ci. (Lt/Colonel Rê)

Ainsi, Bay Vong fit offrir du thé par sa sixième fille à Monsieur Rê (Rê est prononcé par les habitants de Rach Gia: Ghê = terrible, ou Dê = bouc (symbole de la luxure). Mais malheureusement, Rê fut frappé d'attention par "Cô Sau".

En remarquant que Monsieur Rê s'est montré amoureux de sa fille, Bay Vong le lui refusa indirectement:

- Monsieur le Colonel, Ma fille-ci est déjà mariée et elle a un enfant de 6 ans.

En parlant, il fit venir son petit-fils et lui dit de saluer Mr. Rê en se courbant profondément devant celui, en signe de respect et aussi, comme pour lui demander de lâcher sa mère. Mais ce ne fut pas facile.

Le Lt/Colonel retourna en disant à Bay Vong :

- C'est la première fois que je suis venu visiter votre famille, mais j'ai déjà pour votre famille une sympathie particulière. Je regrette que vos deux filles soient des femmes des V.M. C'est une chose gênante. Si le commandant-chef (Ba Cut) le sait, votre famille ne pourra pas être tranquille, malgré que dix hommes à la grade comme moi ne pourraient protéger votre famille. Mais attendons.

On sait tout de suite que c'était une menace, mais "Bay Vong" s'est très inquiété.

Après avoir fait l'enquête dans toute cette région, le Lt/Colonel Nguyễn thời Rê a su que parmi les habitants, le bonze Nhuong était le plus considéré, aussi le pria-t-il d'être entremetteur pour lui.

Nhuong n'osa pas désobéir au Lt/Colonel Rê. Et une fois que Nhuong, le personnage ayant le plus de prestige, a obéi à Rê, comment Bay Vong pourra lui désobéir?

D'ailleurs, depuis quelques jours, à cause qu'elle a ses deux filles, la maison de Bay Vong était fréquentée toujours par les "Croisés". C'est pourquoi Bay Vong se laissa entraîner. S'il ne donnait pas sa fille au Lt/Colonel Rê, certainement il serait obligé de la marier à un simple soldat ! Malheureux est le sort des jeunes femmes!

Comment pourrait-elle, Cô Sau, s'expliquer plus tard à son mari? Mais cela est de l'avenir, il faut présentement sauver son père, sa petite-soeur, son enfant et se sauver soi-même.....

Le mariage a eu lieu juste à la date fixée par le bonze Nhuong. Les présents de mariage se composèrent d'une paire de pendants d'oreilles en or incrusté de marbre, de 3.000 piastres, un porc blanc, une paire de canoars. Les soldats du régiment Lê Quang eurent l'occasion de manger et de boire puis d'insulter tout le monde.

Le Lt/Colonel a marié Cô Sau! Cette chose était un exemple pour les soldats sous son commandement.

Te te maries, je me marie, nous nous marierons..... se disaient-ils entre eux.

Après le mariage du Lt/Colonel Nguyễn thoi Rê, chaque jour il y eut deux ou trois autres mariages. Exceptées les vieilles, toutes les veuves, les jeunes filles (celles de 14, 15 ans aussi) doivent avoir le mari qui n'étaient autres que les soldats de Ba Cut.

Pitié pour les filles de Ba Hon, si elles refusaient aux désirs de ces soldats, non seulement elles

seraient tuées, mais leur famille sera détruite aussi.
Donc à l'exemple de "Cô Sau" fille de "Bay Vong", elles
risquenttout .

o

o

o

Công Nhân N° 49

Samedi 11.8.56

LE SORT DES JEUNES FEMMES ET JEUNES FILLES A BA HON DANS
LES JOURS OU LES SOLDATS DE BA CUT OCCUPAIENT CETTE
REGION.

XI. Après le mariage du Lt/Colonel Nguyễn thoi Rê avec "Cô Sau" fille de "Bay Vong" à Hon Dât, un mouvement pour les autres mariages se produisit. Toutes les veuves, les femmes dont le mari est allé au loin, les jeunes filles fiancées ou non, furent obligées dans cette région de se marier.

Après les grandioses noces du Lt/Colonel Nguyễn thoi Rê, il faut citer ici celles du capitaine Dang van Duom et la septième fille de Bay Vong.

Le fait en était que, à l'occasion des noces du LT/Colonel Rê, le capitaine Duom sut que "Bay vong" avait encore une jeune fille, ce qui attira son attention. Après les noces de Rê, Duom vint à son bureau, lui demandant en le menaçant :

- Frère Colonel, vous avez marié "Cô Sau", mais moi, je reste tout seul, il faut que vous songiez à chercher pour moi..... sinon, quand j'aurai la permission de faire le congé, je dirai à votre femme (première femme) que vous avez épousé "Cô Sau".

Lt/Colonel Rê, en écoutant que Duom menaça de dire à sa première femme, il fut pris de crainte et n'osa pas déplaire Duom. Rê confia au bonze Nhuong le devoir

de marier "Miss Bay Thang" au Capitaine Duom âgé de
39 ans.

Nous avons su que "Cô Bay" était la fiancée d'un tailleur V.M. qui est parti au Nord, mais la présence de sa machine à coudre rappela toujours à sa fiancée sa promesse de retour pour leur prochaine union. Les hommes du Sud-Ouest ont dit : "Pour les soldats de Ba Cut, vouloir c'est pouvoir".

Donc, dix jours après les noces de Rê, eurent lieu celles du Capitaine Duom. Les habitants du village Thoai-Son se dirent ironiquement :

"La famille de "Bay Vong" a du "bonheur". Ses deux filles sont des femmes des officiers puissants dans la région. Auparavant, Bay Vong et sa femme ont été dénoncés par les V.M. parce qu'ils étaient les propriétaires. Aujourd'hui, grâce à la présence des soldats de "ông Ba" (Ba Cut) ils deviennent les parents des "croisés", donc ils sont très puissants".

Pour être tranquilles, les villageois de Thoai-Son ont dû dire ainsi, mais ce qui parut le plus dange-reux, était que "Bay Vong" et le bonze Nhuong, se sont montrés très autoritaires, se sont appuyés sur la puissance de ces soldats pour menacer tout le monde. Qui ont subi des dommages causés par les soldats de Ba Cut? Qu'ils viennent arranger avec Bay Vong. Qui ont été arrêtés par les soldats de Ba Cut? qu'ils viennent arranger avec le bonze Nhuong. Tout irait bien.

Mais comme nous avons su, non seulement Lt. Colonel Rê et Capitaine Duom avaient marié les filles du village Thoai Son, tous les soldats, même s'ils ont été mariés déjà et s'ils voulaient marier encore des autres filles, ils n'avaient qu'à menacer Rê qu'ils allaient dire à sa femme que Rê avait épousé une autre fille, alors Rê dût arranger pour qu'ils puissent avoir de nouvelles épouses.

Alors, les officiers de l'Etat-Major du Régiment Lê Quang s'empressèrent d'épouser les jeunes filles, qu'elles soient : Vietnamiennes, Cambodgiennes ou métisses.

Capitaine Diep épousait "Cô Cà De", une jeune femme cambodgienne aux cheveux frisés, ancienne femme d'un officier français rapatrié. "Cô Cà De" est retournée au village de son père à Hon Soc.

Le Lieutenant, officier chargé du service médical du Régiment Lê Quang épousait "Cô Chan Cà Mum", qui avait habité Nam-vang, et est retournée à son village originaire.

Le Lieutenant Tuong Lai, Sous-Chef d'Etat-Major du Régiment Lê Quang épousait "Cô Tu Xâm", chinoise, une fille publique à Càn Tho, elle est retournée à son village natif à Ba Hon.

Le Capitaine "Bay Lê Van", dit Bay Ot, petit-frère de Ba Cut, chef du bataillon 206 épousait "Cô Tam" petite soeur de "Bà Chua Hon", fille de Mr. Duong, Huong Quan du village Tho Son, sous le temps des Français.

Le S/Lieutenant, Chef du bureau du bataillon 215 Lê Quang épousait "Melle Thach Cot" à Hon dât.

Le capitaine Quang, Chef de compagnie Lê Quang épousait une fille de 16 ans, fille d'un ancien maître communal qui habite près d'embouchure Luynh Quynh.

Etc.....

Mais la vie n'est pas calme comme l'eau qui coule sous le pont, notamment en temps de guerre.

Ce qui est à reprocher est que ces "femmes des officiers" se sont montrées arriérées plus que les arriérés eux-mêmes.

"Je suis Madame Lt/Colonel"...."Vous êtes Madame Lieutenant , Mme Capitaine"....."Elle est femme du garde-corps", etc..... Puis en raison de cette distinction, elles se rappelèrent les anciennes rancunes. Les "femmes des officiers" trouvèrent que c'est maintenant l'occasion de se venger.

C'est pourquoi, s'est produit le fait que le Lt/Colonel Nguyễn Thôi Rê écoutait sa femme et décidait de trancher la tête du Chef de District Tu Son, appelé Tuân, beau-père du sous chef d'Etat-Major, Phan công Cấn.

Et encore combien d'autres vengeances..... Et lors de l'opération de nettoyage des troupes des F.A.V.N. les officiers de Ba Cut s'enfuyèrent à toutes jambes, laissant leurs femmes, en sorte que celles-ci, les unes enceintes, les autres portant leurs nouveaux-nés, prirent la fuite dans les montagnes comme des bandes de souris.

Công Nhân N° 51

Mardi 14.8.56

VOICI : LE RECAPITULATIF DES TAXES ET IMPOTS DANS LES
REGIONS OCCUPEES PAR BA CUT.

XII. Dans le numéro d'hier, nous avons connu sommairement la "saison des noces" dans les jours où les troupes de Ba Cut occupaient "Ba-Hon".

Nous devons comprendre les souffrances de combien de jeunes filles, des jeunes femmes qui ont été obligées par la force à se marier, à être infidèles envers leur mari, à cause de ces soldats de Ba Cut.

Cependant on reprocha quelques unes qui s'aveuglaient devant les honneurs, les richesses, parmi lesquelles nous devons citer "Cô Sau", fille de Bay Vong à Hon Dat, dont le mari était absent et qui devint femme de second rang du Lt. Colonel Nguyễn Thoi Rê. Elle n'était pas honteuse, ne pensait plus à son ancien mari. Etant femme du Lt/Colonel, Cô Sau réalisait des vengeances formidables.....

Ceux qui ont arrêté son père, critiqué sa famille, durent être décapités par l'ordre du Lt.Colonel Nguyễn Thoi Rê.

Les vengeances analogues se sont produites chaque jour et dont les auteurs étaient les femmes des "officiers".....

Et ce qui dut arriver, arriva.

Les troupes F.A.V.N. dans l'opération de Dinh Tiên Hoang ont pris des attaques. Les "officiers" de Dân Xa ne pensèrent plus à leurs jeunes femmes. Après quelques coups de feu des troupes des F.A.V.N., ils s'enfuyèrent tous.

Les "femmes des officiers" les unes prirent la fuite dans les montagnes, les autres vinrent se présenter devant les organes représentatifs du Gouvernement. Elles dévoilèrent leurs souffrances, se plaignirent de leur sort afin d'obtenir le pardon.....

VOICI LA LISTE DES IMPOTS DECIDES
PAR BA CUT

Dans la séance particulière du tribunal pour juger Ba Cut à Càn Tho, le représentant de la Justice a présenté la question sur les impôts que Ba Cut a forcé la population de lui verser, mais Ba Cut y refusa et ne reconnut que la cotisation de 2 piastres de ses coreligionnaires.

Ici, nous exposons les impôts que Ba Cut a fixés aux habitants sous son contrôle.

- 1) impôts sur l'Agriculture : 30 pour 100.
- 2) Taxes sur les animaux (buffles, boeufs, porcs) : 2 piastres par kilogramme. (en vendant un porc de 100kgs, il faut payer 200\$ de taxes).
- 3) Impôt personnel (impôt sur homme) : 2 piastres par mois.
- 4) Taxes sur les poissons : 1\$50 à 2\$ le Kilos.
- 5) Taxes sur les produits forestiers et les matériels pour la construction des maisons :
 - Pour 1 colonnade en bois "tràm", 250\$,
 - Bois de chauffage : 4 piastres par mètre cube,
 - Sable pour la construction : 35 piastres par mètre cube,